

1866. Grandson, 56 cas sur 1476 habitants. Cette épidémie est en corrélation avec de vastes travaux de démolition. Carouge 16 cas.

Il y eut cette année-là à Lausanne une épidémie considérable de fièvre typhoïde (400 cas) qui se propagea dans le canton par la dissémination des jeunes soldats sortant de la caserne de la Cité, quartier de la ville le plus gravement attaqué par l'épidémie.

Une enquête („Recherches sur les divers modes de propagation de la fièvre typhoïde dans le canton de Vaud“) de la Société vaudoise de médecine, dirigée par le Dr Ph. de la Harpe montre que 30 cas furent exportés dans 25 localités. Dans 13 cas la maladie se propagea dans la maison de l'arrivant ou dans le voisinage. La fièvre typhoïde se manifesta dans 41 localités réparties dans la plupart des districts. Les unes sont au bord du Léman, les autres à une grande élévation, d'autres encore à mi-hauteur sur le plateau. Elles appartiennent soit aux districts vinicoles, soit aux districts agricoles. Les unes sont exposées au vent du nord, les autres en sont abritées. Quelques-unes sont sur des pentes, d'autres sur un terrain horizontal. Les unes sont sur le terrain d'alluvion, d'autres sont sur le diluvium glaciaire, d'autres sur la molasse, d'autres sur le roc calcaire du Jura. („Bulletin de la société vaudoise de médecine“, juin 1867, page 60.)

1873. Quelques épidémies partielles de fièvre typhoïde. Pour quelques-unes, l'altération de l'eau servant à la boisson a été, sans nul doute, l'origine de l'épidémie. (Dr Recordon.)

1876. Il y eut cette année-là une épidémie générale de fièvre typhoïde dont le Dr Recordon a donnée le récit dans une brochure publiée par le Bureau du service sanitaire. („Quelques conseils d'hygiène à propos de l'épidémie de fièvre typhoïde“. Lausanne, 1877.)

Les points les plus atteints furent:

Ballaigues . . .	43 cas	20 décès
Aigle . . .	74 „	4 „
Payerne . . .	50 „	4 „

Sur 329 malades, 56 succombèrent, ce qui constitue une mortalité de 17 %.

Le relevé du Bureau de statistique suisse indique 161 décès par fièvre typhoïde en 1876 dans le canton de Vaud, dont 91 masculins et 70 féminins. (Mortalité sur 10,000 habitants = 6.6.)

1877 à 1893. A dater de 1876, on peut suivre la mortalité par fièvre typhoïde sur les bulletins du Bureau de statistique suisse. Nous en avons fait le relevé par district et par année sur un diagramme qui permet de juger rapidement du nombre et de la gravité des épidémies suivant les lieux et suivant le temps. (Voir graphique.)

	Moyenne annuelle des décès	Mortalité sur 10,000 habitants.
Aigle	3	1.6
Aubonne	1.3	1.5
Avenches	0.7	1.3
Cossonay	2.2	2
Echallens	1.5	1.5
Grandson	2	1.4
Lausanne	7	1.7
La Vallée	0.4	0.7
Lavaux	0.7	0.7
Morges	2.3	1.6
Moudon	0.9	0.7
Nyon	1.7	1.2
Orbe	2	1.4
Oron	0.3	0.4
Payerne	1.6	1.5
Pays-d'Enhaut	0.012	0.2
Rolle	1.1	1.7
Vevey	3.4	1.3
Yverdon	4.5	2.7

Ce tableau démontre que, contrairement à l'opinion générale, le littoral du Léman n'est pas plus atteint par la fièvre typhoïde que les districts du centre du canton. On ne peut établir de rapport entre la fréquence de cette maladie et la nature géologique du sol dans les différentes régions.

A dater de 1889, les rapports des chefs du service sanitaire contiennent sur chaque cas de fièvre typhoïde des renseignements très complets et très détaillés, provenant des enquêtes municipales et des rapports des médecins délégués. (Voir Santé publique dans le canton de Vaud, 1889, 1890, 1891 par le Dr Dind et 1892 à 1898 par le Dr Morax.)

Rôle des saisons.

Les époques de l'année où apparaissent les épidémies sont variables, mais c'est dans la période estivo-automnale que les fièvres typhoïdes s'observent le plus souvent.

Les 930 cas signalés au service sanitaire de 1887 à 1894 se répartissent de la manière suivante:

Janvier	29	Juillet	50
Février	22	Août	312
Mars	33	Septembre	189
Avril	36	Octobre	85
Mai	32	Novembre	48
Juin	54	Décembre	40

La répartition suivant les saisons est:

Hiver	10 %	Eté	45 %
Printemps	10 %	Automne	35 %

Le Dr Jean de la Harpe, sur 488 cas observés à l'hôpital de 1838 à 1850, en compte :

En hiver	23 %	(décembre, janvier, février)	111
„ printemps	9 „	(mars avril, mai)	44
„ été	24 „	(juin, juillet, août)	122
„ automne	44 „	(septembre, octobre, novembre)	211

Le Dr Lombard („Climatologie“, vol. III, page 25) conclut de la statistique du Dr Hagenbach (1824 à 1874) qu'à Bâle, comme dans toute l'Europe centrale, l'automne est l'époque la plus chargée en décès par typhoïde et le printemps la saison la plus épargnée. Il ajoute que, dans l'ensemble de la Suisse, les typhoïdes en 1859 se répartissaient :

Hiver	116
Printemps	106
Été	187
Automne	171

Le Dr Kelsch („Traité des maladies épidémiques“, Paris, 1894) déduit des rapports de 1841 à 1868 qu'en France, l'ordre de fréquence des épidémies de fièvre est : août, septembre, juillet et octobre.

La statistique du Dr Murchison pour l'Angleterre (Brouardel et Thoinot, „Fièvre typhoïde“, page 44) indique :

Pour l'automne	2461
„ l'été	1490
„ l'hiver	1278
„ le printemps	759

Murchison observe que la fièvre typhoïde éclate surtout après les étés remarquables par leur sécheresse et qu'elle est rare dans les étés ou les automnes froids et humides.

Morbidité et mortalité par fièvre typhoïde dans le canton.

Années		Nombre absolu des décès	Relativement à 10,000 habitants
1876	Pas de déclarations	161	6.5
1877		97	4
1878		47	2
1879		61	2.5
1880		35	1.46
1881		48	2.4
1882		38	1.5
1883		20	0.8
1884		35	1.4
1885		Cas signalés suivant la loi sanitaire	41
1886	80	37	1.5
1887	119	21	0.8
1888	84	30	1.1
1889	79	21	0.8
1890	175	23	0.8
1891	252	32	1.4

Années	Cas signalés suivant la loi sanitaire	Nombre absolu des décès	Relativement à 10,000 habitants
1892	87	18	0.6
1893	83	25	0.9
1894	58	22	0.9
1895	89	21	0.8
1896	71	16	0.6
1897	86	26	1
1898	47	10	0.3

De 1877 à 1893, la fièvre typhoïde cause 1.5 décès pour 10,000 habitants dans le canton de Vaud. En Suisse 2.3. (Dr Schmid, 1876 à 1894: 2.5.)

Relativement aux décès généraux, la fièvre typhoïde entre pour le canton de 0.7 pour 100 décès, en Suisse de 1.2.

En Angleterre en 1871, 3.7 sur 10,000 habitants, en 1892: 1.3. („Revue d'hygiène“, octobre 1895.)

En Belgique de 1875 à 1889: 3. (Palmborg, „Traité d'hygiène.“)

Notre moyenne est donc au-dessous du chiffre général de l'ensemble des cantons suisses et de celui des pays qui nous environnent.

De 1887 à 1890, la mortalité par typhoïde, par 10,000 habitants, est :

dans le canton de Vaud	de 0.67
en Suisse	„ 1.5
„ Allemagne	„ 2.11
„ Suède	„ 2.22
„ Prusse	„ 2.26
„ Hollande	„ 2.50
„ France	„ 5.32
„ Autriche	„ 5.46
„ Italie	„ 7.49

(H. Monod, „Encyclopédie“, 2, VIII, page 486.)

Gravité de la fièvre typhoïde.

Il est difficile d'établir le rapport exact de la morbidité et de la mortalité du typhus abdominal, car les statistiques, tant celles des temps anciens que celles du temps présent n'ont pas de bases solides. Les anciens médecins décrivaient les formes bénignes sous les noms de „synoque“ gastrique, fièvre bilieuse. Les fièvres nerveuses graves devenaient des fièvres putrides ou des fièvres malignes.

Le fait signalé par Tissot de la gravité exceptionnelle des épidémies de village se confirme dans le cours du présent siècle. Pour n'en citer que deux exemples : En 1836, à Lausanne, sur 104 cas il y a 15 décès (14 %); à Apples, sur 13 cas, 9 décès (69 %). („Procès-verbal du Conseil de santé“, 29 janvier 1836.) En 1877, à Lausanne 104 cas, 15 décès (14 %); à Ballaigues 43 cas, 20 décès (46.5 %).